

GERTRUDE D'HELFTA

FÊTE LITURGIQUE: 16 NOVEMBRE

ALLEMAGNE 1256 - 1302



«TA BONNE VOLONTÉ
SUFFIT À TOUT!»

CHOISIE POUR FAIRE AIMER L'AMOUR

«On ne peut douter que le Seigneur ait fait choix d'elle pour être un instrument spécial afin de révéler les secrets de son amour», nous apprend *Le Héraut de l'Amour divin*. Née le 6 janvier 1256, Gertrude est confiée au monastère d'Helfta à l'âge de cinq ans. Toute pétrie par une spiritualité hautement liturgique, Dieu la favorisera de grâces mystiques, ce qui fera d'elle une messagère du cœur tout aimant de Jésus

MESSAGÈRE DU COEUR AIMANT DE DIEU

«Une âme qui aime possède un plus grand pouvoir que n'en auraient une douzaine de milliers sans amour.» Tel est le message que Gertrude nous livre dans ses ouvrages, dont *Les Exercices* et *Le Héraut de l'Amour divin*.

«Seigneur, donne-moi d'aspirer vers toi de tout mon cœur, d'un désir total et d'une âme altérée; donne-moi de respirer en toi, comme dans l'air le plus doux et le plus suave, et, du tréfonds de tout mon être, de t'appeler sans cesse d'un souffle haletant.»

Le Héraut de l'amour divin 11, IV, 1.



Communauté cistercienne actuelle
du monastère Sainte-Marie d'Helfta



Chapelle Sainte Gertrude à Helfta

*Le monastère Sainte-Marie
d'Helfta a repris vie après
plus de 450 ans de vacance.*



À leur fondation en 1229, les moniales d'Helfta vivent de la Règle de saint Benoît et s'imprègnent du renouveau spirituel cistercien du temps, sans être sous la juridiction de Cîteaux.

La communauté est supprimée en 1542 lors des troubles de la Réforme protestante. À partir de 1992, des efforts sont mis en oeuvre pour faire revivre la vie cistercienne. En 1999, la communauté de Sainte-Marie d'Helfta voit le jour. Les moniales y vivent leur charisme cistercien à la suite des grandes saintes qui ont marqué la vie de ce monastère, dont Gertrude et les deux Mechtilde.

«Celui qui désire la santé à dessein seulement de servir Dieu fait bien, à la vérité, mais qu'il est beaucoup plus parfait de s'en remettre entièrement à la volonté divine, pleinement confiant que, quoi qu'il reçoive de Dieu, heur ou malheur, tout est ordonné au mieux de son salut.»

Le Héraut de l'amour divin, 111, L, 3.